

Marie Moret à Élise Pré, 22 novembre 1893

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Doyen, Pierre-Alphonse \(1837-1895\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Louis, Eugénie \(1867-\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Pré, Jules \(vers 1846-1896\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Pré, Élise \(1861-\)](#) est destinataire de cette lettre

[Quet, Sophie](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-54

Collation2 p. (168r, 169v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Élise Pré, 22 novembre 1893, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/32449>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[22 novembre 1893](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Pré, Élise \(1861-\)](#)

Lieu de destinationGuise (Aisne) - Famillistère

Description

RésuméRéponse à la lettre d'Élise Pré en date du 17 novembre : réception des journaux envoyés par Doyen, et réception de la civette et de l'aiguise-couteau envoyés par Élise ; le climat et la santé d'Élise et de son mari ; compliments de Sophie Quet ; changement de logement d'Élise ; réparation de la caisse à charbon et du cordon de sonnette de l'appartement de Marie Moret au Famillistère ; nouvelles de Madame Roger et salutations à mesdames Roger et Louis ainsi qu'à Louise.

Mots-clés

[Déménagement](#), [Économie domestique](#), [Santé](#)

Personnes citées

- [Doyen, Pierre-Alphonse \(1837-1895\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Louis, Eugénie \(1867-\)](#)
- [Machin \[monsieur\]](#)
- [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)
- [Pré, Jules \(vers 1846-1896\)](#)
- [Quet, Sophie](#)
- [Roger \[madame\]](#)

Lieux cités[Guise \(Aisne\) - Famillistère](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomDoyen, Pierre-Alphonse (1837-1895)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Employé/Employée
- Familistère
- Presse

BiographieEmployé français de la [Société du Familistère de Guise](#), né en 1837 à Surfonds (Sarthe) et décédé en 1895 à Guise (Aisne) au Familistère. Il épouse en premières noces Pauline Anastasie Lemarie et en secondes noces Émilie Virginie Brunet. Il a deux enfants. Doyen entre au service du Familistère en 1878 et il se voit confier la gérance du journal *Le Devoir* (Guise, 1878-1906) de la création de celui-ci en 1878 jusqu'à sa mort en 1895.

NomFabre, Auguste (1839-1922)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Fourierisme
- Littérature

BiographieFouriériste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, [Juliette Fabre \(1866-1958\)](#). Il devient en 1880 économe du Familistère, associé de l'[Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise](#). Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

NomLouis, Eugénie (1867-)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Employé/Employée
- Familistère

BiographieHabitante du Familistère de Guise (pavillon central, appartement n° 139) née Eugénie Julliard à Guise (Aisne) en 1867 et épouse de Césaire Louis (1864-1954). Eugénie Louis est une amie de Marie Moret. Celle-ci l'emploie pour la gestion du courrier et quelques travaux domestiques dans son appartement du Familistère pendant qu'elle séjourne à Nîmes.

NomPascaly, Charles-Jules (1849-1914)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Presse
- Syndicalisme

BiographieJournaliste français né en 1849 à Uzès (Gard) et décédé en 1914 à Paris. Fils d'un cordonnier d'Uzès, Jules Pascaly débute en journalisme en 1879 en tant que rédacteur à l'agence Havas à Paris. À partir de 1882, il est rédacteur et journaliste parlementaire pour *La France* (Paris, 1862-1937), le *Petit Provençal*

(Marseille, 1880-1944) ou *Le Petit Méridional* (Montpellier, 1876-1944). Ami du coopérateur Auguste Fabre, Jules Pascaly, est sur la recommandation de ce dernier, employé au Familistère en 1879. « C'est le premier homme au cœur droit et vraiment sympathique aux idées d'association qui me soit encore venu. », écrit Jean-Baptiste André Godin à Auguste Fabre le 21 décembre 1879. À partir de 1880, il rédige des articles pour le journal du Familistère, *Le Devoir*. Il exerce la fonction de secrétaire quand Godin le proclame associé de l'Association coopérative du capital et du travail le 12 septembre 1880. En 1888, il devient rédacteur en chef du *Devoir*. C'est un proche d'Auguste Fabre et de Marie Moret. Pascaly travaille pour *Le Devoir* tout en étant journaliste parlementaire à Paris. Il vit avec Amélia Degret (1856-1902), avec laquelle il a un fils, Michel Pierre Charles Pascaly (1886-1966), et une fille, Louise. Jules Pascaly se marie avec Amélia Degret en 1896. Pascaly est vice-président de l'Association syndicale et professionnelle des journalistes parlementaires. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1906. Marie Moret utilise le surnom "Mich" pour désigner Jules Pascaly dans la correspondance qu'elle lui adresse.

NomPré, Élise (1861-)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Domestique
- Employé/Employée
- Familistère
- Industrie (grande)
- Ouvrier/Ouvrière

BiographieOuvrière et employée de maison française née Joseph en 1861 à Guise. Élise Joséphine Joseph se marie à Jules Pré ou Près (1855-1896), mouleur à l'usine du Familistère de Guise. Élise Pré travaille à l'usine du Familistère de Guise ; où ses frères sont employés comme mouleurs. Elle travaille comme blanchisseuse et femme de ménage. À partir de 1892, elle est employée de maison de Marie Moret et d'Émilie Dallet au Familistère. Elle habite dans l'aile droite du Palais social jusqu'en 1911 au moins.

NomPré, Jules (vers 1846-1896)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Domestique
- Familistère
- Industrie (grande)
- Ouvrier/Ouvrière

BiographieOuvrier français né en 1855 à Proisy et décédé en 1896 au Familistère de Guise. Son patronyme est orthographié Pré ou Près. Mouleur à l'usine du Familistère de Guise, Charles Jules Alexandre Pré est l'époux d'Élise Pré (1861-), employée de maison de Marie Moret et d'Émilie Dallet. Après une longue maladie, Jules Pré décède dans l'appartement n° 275 de l'aile droite du Palais social le 20 mars 1896.

NomQuet, Sophie
GenreFemme
Pays d'origineFrance
Activité

- Domestique
- Employé/Employée

BiographieEmployée de maison née en 1849 à Fraissinet de Lozère en et décédée en 1903 à Nîmes (Gard). Fille de David Quet, scieur de long à Fraissinet-de-Lozère et de Sophie Dumas, ménagère, Marie Quet est employée chez Auguste Fabre et chez Marie Moret à partir de 1895 au 14, rue Bourdaloue à Nîmes (Gard). Elle décède à cette adresse le 21 avril 1903.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/07/2022
Dernière modification le 26/04/2023

Vinnes le 22 novembre
1893

Ma chère Elise,

Votre lettre du 17 nous a fait à tous, le plus grand plaisir. Nous l'avons reçu il y a trois jours et ce matin, nous avons reçu le paquet de journaux que M. Doyen m'a renvoyés ainsi que la civette et l'aiguise-couteau que vous avez eu la gentillesse de joindre à l'envoi. Merci. Nous allons faire usage de tout cela.

Dites à M. Doyen que j'ai bien reçu aussi différentes lettres et journaux qu'il nous a adressés et que

nous l'en remercions.

Nous sommes contentes de penser que vous portez de la flanelle, que vous évitez soigneusement les courants d'air et que vous fermez bien les fenêtres dès que l'air est humide. Cela est indispensable pour notre bonne santé et celle de notre mari, et pour maintenir toutes choses en bon état.

— Sophie est toute joyeuse quand je lui présente nos compliments et elle me demande de vous dire qu'elle vous envoie bien des choses aimables.

— Nous nous direz où en est la question de notre changement de logement.

— Tous les détails que vous nous donnez nous font plaisir.

Ce que vous avez fait pour la
casse au charbon et pour le
cordon de sonnette est très bien.

— Je vous remercie de m'avoir
envoyé la facture de M. Machin.

Nous sommes bien contentes
de penser que M. Pré va mieux
et que Madame Roger aussi
se trouve assez bien.

La Madame Roger, à
Louise, à M^{me} Louis,
présentez, nous vous en
prions, notre meilleur
souvenir.

Et recevez pour vous-même
et pour notre mari nos
amitiés et compris celles
de M. Fabre.

Au revoir ma petite
Elise

Cordialement votre
M. Gaden